



Mort de La Tour d'Auvergne (27 juin 1800).

# ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

---

FAITS HISTORIQUES

---

## MORT DE LA TOUR D'AUVERGNE

(27 Juin 1800)

« Ce héros, qui s'était distingué au siège de Port-Mahon (1782) et plus tard à l'armée des Alpes (1792), où il commandait un corps de grenadiers surnommé la *Colonne infernale*, était adoré de ses compagnons d'armes. Absolument dénué d'ambition, il quitta l'armée en 1795 pour se livrer à ses études sur les *Langues* et les *Antiquités gauloises et celtiques*.

« Il reprit du service pour remplacer le fils de son ami Le Brigant, combattit à Zurich en qualité de simple grenadier et fut tué, l'année suivante, à Oberhausen (27 juin 1800). Son cœur fut confié à sa compagnie, et jusqu'en 1814, à tous les appels, un des grenadiers répondait : « Mort au champ d'honneur ! » Cette pieuse coutume a été rétablie de nos jours au 46<sup>e</sup> de ligne.

« Le Premier Consul lui avait décerné un sabre d'honneur, offert depuis par le neveu de la Tour d'Auvergne à Garibaldi et remis, en 1882, à la ville de Paris, par les héritiers du patriote italien.

« Ce héros républicain n'avait pas à regretter la vie : il n'était pas fait pour l'époque nouvelle qu'avait ouverte le 18 brumaire. »

HENRI MARTIN.

ALBUM  
DE  
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ  
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
ET PAR LA VILLE DE PARIS

---

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

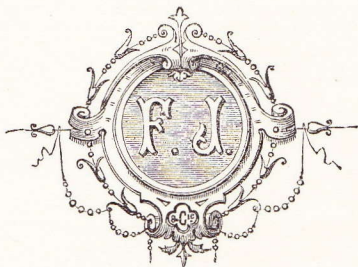
---

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS  
LIBRAIRIE FURNE  
JOUVET ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
5, RUE PALATINE, 5



Mort de La Tour d'Auvergne.

il se déchainait contre « ces méchants hérétiques d'Anglais ! »

Bonaparte laissa le commandement de l'armée d'Italie à Masséna, afin d'apaiser ses justes ressentiments, et rentra en France. Il fut très-acclamé sur toute la route, surtout à Lyon. Il y posa la première pierre de la reconstruction de la place Bellecour, démolie en 93. Il fut de retour à Paris dans la nuit du 13 messidor (2 juillet).

On y avait cru un moment à sa défaite ou à sa mort, et, parmi les personnages politiques, on avait déjà pensé à le remplacer par Carnot ou par Latayette. Il en garda rancune, quoique l'accueil enthousiaste qu'il reçut à Paris eût dû effacer cette impression. Il ne tarda pas à retirer le ministère de la guerre à Carnot. Tous les corps

de l'État vinrent lui présenter des félicitations sincères dans le fond, car l'allégresse était générale pour un si grand succès, mais où la louange était exagérée jusqu'à l'adulation. Le Tribunal garda plus de mesure et de dignité que les autres corps. Il associa la mémoire de Desaix à l'éloge de Bonaparte. Le président du Tribunal, Daunou, et Benjamin Constant, parlèrent de liberté.

D'heureuses nouvelles arrivaient coup sur coup d'Allemagne. L'armée du Rhin, qui était maintenant l'armée du Danube, répondait, avec une noble émulation, aux succès de l'armée d'Italie. Moreau, délivré de son inaction forcée par la nouvelle du passage du Saint-Bernard et n'ayant plus à protéger l'armée de réserve, avait tranché le Danube

# HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME QUATRIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.